

EAC : les coûts élevés de la logistique entravent le commerce et les investissements

@rib News, 10/10/2017 – Source Xinhua Les coûts élevés des échanges et la faiblesse des services logistiques entravent les investissements étrangers directs et la croissance économique dans la région de l'Afrique de l'Est, a déclaré mardi le secrétaire principal kenyan au Commerce, Chris Kiptoo.

Le responsable kenyan a noté que la logistique performante réduirait le coût des importations, et serait vitale pour les producteurs qui veulent participer aux cercles de production mondiaux et éventuellement se lancer dans de nouvelles affaires. "L'amélioration de la logistique comprend plusieurs aspects tels que l'amélioration des capacités logistiques, le développement de la réhabilitation de l'infrastructure physique et la rationalisation des procédures liées au commerce", a déclaré M. Kiptoo lors du lancement du rapport sur la performance logistique de 2017 à Nairobi. Le rapport, publié par le Conseil des exportateurs d'Afrique de l'Est (SCEA), indique que l'environnement d'affaires s'est amélioré dans la région, grâce à de bons choix politiques, à l'augmentation du commerce intrarégional et à un secteur privé dynamique. Le rapport, qui analyse la performance de la logistique commerciale en termes d'indicateurs de temps, de coût et de complexité par rapport à ceux des principaux pays commerciaux mondiaux, indique que les réformes initiées par les Etats membres de la région portent leurs fruits. "Nous utiliserons les indicateurs pour interpréter la performance de la chaîne logistique, évaluer aux décideurs politiques et aux entreprises toute l'ampleur des goulets d'étranglement et proposer des mesures de comparaison appropriées", a déclaré Gilbert Langat, président du Conseil kenyan des transporteurs. Les coûts de transport routier ont baissé "en raison des améliorations apportées à l'infrastructure routière, de la réduction du nombre de contrôles policiers et de l'amélioration de l'efficacité grâce à l'automatisation", a déclaré M. Langat. "Cependant, les défis liés à la capacité et à l'efficacité du chemin de fer actuel signifie que ce mode de transport continuera à être difficile à concurrencer avec le transport routier", a-t-il dit. "Les défis pour les anciennes infrastructures ferroviaires seront encore aggravés lorsque le chemin de fer à voie normale sera entièrement opérationnel". Le rapport a noté une diminution de 40% du temps de transport de camions entre 2014 et 2016, de Mombasa à Nairobi (26,4 heures); de Mombasa à Kampala (10,7 jours), et de Mombasa à Kigali (12,5 jours). M. Langat a indiqué que l'amélioration du temps de stockage au port, passant de 68 heures en janvier 2015 à huit heures en décembre 2016 au port de Mombasa, peut être attribuée à l'introduction de l'accostage fixe et à l'expansion du port. Sur les six États membres de la Communauté d'Afrique de l'Est, seuls la Tanzanie et le Kenya ont un accès direct à la mer, respectivement à Dar es-Salaam et à Mombasa. Le Burundi, le Rwanda, le Soudan du Sud et l'Ouganda sont tous enclavés.

À

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});